

Irrévérencieuse comparaison

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 7

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avec les patoisants vaudois,

salle des Vignerons... !

Le beau temps, des « grippettes » inopportunes sont venus restreindre le nombre des « présents » à cette réunion. On se comptait à quarante dans la vaste salle des Vignerons, au Buffet de la Gare de Lausanne...

Parmi l'assistance, on notait la présence de M. Martin, chef de l'enseignement primaire au Département de l'instruction publique et des cultes, Mlle Juliette Cordey, fille de Marc à Louis, et tous les fidèles...

L'assemblée ayant été régulièrement convoquée, M. Ad. Decollogny ouvre la séance par des souhaits de bienvenue en patois et en français, puis, après un chant : *La carâ dè plliódze* (Il pleut, il pleut Bergère), il donna connaissance de son rapport d'activité. On y note la réussite du Prix Kissling et sa remise à Thonon, un appel aux patoisants-écrivains pour qu'ils songent au prochain Prix qui sera décerné aux Fêtes du Rhône d'Avignon, les 17 et 18 juin 1961.

Son rapport souligne les heureux résultats dont a bénéficié la publication de la « Grammaire » patoise d'Henri Nicolier de la Forclaz et sa diffusion : les écrits demeurent et la « sortie » de cette grammaire restera à l'actif de l'Association vaudoise... Désormais, il s'agira de s'atteler au vocabulaire...

M. H. Nicolier, caissier, rend compte de sa gestion. Actif : Fr. 1268.70. Caisse d'épargne, fonds Goumaz, Fr. 374.28. Rapport de caisse et rapport des vérificateurs sont approuvés.

C'est avec regret que le président annonce la démission d'Henri Nicolier du comité, qui maintiendra néanmoins le contact. M. Paul Burnet prendra sa succession aux applaudissements de tous. Un suppléant à l'assemblée des délégués est nommé en la personne de M. Jacques Chevalley, Mmes Diserens et Sallaz fonctionnant comme déléguées.

A propos de la *Fête des patoisants romands*, M. Decollogny donne lecture d'une lettre de M. Joseph Gaspoz, pré-

sident du « Conseil » de la Fédération romande... Sur proposition de M. Turel, d'Huémnoz, appuyée par M. Martin, l'assemblée donne les pleins pouvoirs au comité pour l'organisation de cette fête qui ne comprendra qu'un seul jour. *Nous y reviendrons dans notre numéro d'avril.*

A ce sujet, le président fait un appel pressant aux membres de l'Association vaudoise des Amis du patois pour qu'ils y assistent en grand nombre, témoignant ainsi de la vitalité de leur « Cantonale ».

Puis, ce fut la partie familière tout entière consacrée à des productions nombreuses et fort divertissantes.

R. Molles.

L'assemblée des délégués ayant eu lieu le 12 mars, nous en renvoyons le compte rendu au numéro d'avril.

Nuage conjugal en... 1897

Monsieur : les yeux ont été donnés à la femme pour déguiser sa pensée !

Madame : possible, mais la moustache a été donnée à l'homme pour mentir à mots... couverts !

Irrévérencieuse comparaison

Quelqu'un disait un jour : « Les femmes sont comme les pommes de terre, quand les « nouvelles » sont là, les « vieilles » ne valent plus rien » !